

MonENTREPRISE

LE MAGAZINE DES ENTREPRENEURS AMBITIEUX

02 | 10

Reportage

Travail et sentiments

Dans les PME, il est fréquent que mari et femme travaillent côte à côte. Brigitte Widmer et Stéphane de Montmollin (photo) sont l'un de ces couples qui savent préserver l'attachement sentimental malgré le stress professionnel. PAGE 26

Pris dans la tourmente

Le jour où les bateaux du chantier naval Stämpfli se sont mis à voler. PAGE 12

Interview

«L'exportation stimule les PME»

Daniel Küng, CEO de l'Osec, à propos de l'importance des exportations pour les entreprises. PAGE 24



Travailler et vivre sous le même toit

Heinz et Ruth Imboden, tous deux la cinquantaine, forment une équipe bien rodée à qui tout réussit. Marié depuis 1982, le couple de Valaisans dirige en commun le garage Rottu AG, à Brigue: un partenariat qui roule!



Ruth et Heinz Imboden apprécient leur proximité et leur partenariat dans leur entreprise administrée en commun.

BARBARA LUKESCH (TEXTE),
JOLANDA FLUBACHER DERUNGS (PHOTOS)

L'idée de travailler ensemble a germé lorsque Heinz Imboden, mécanicien auto, a voulu réaliser son rêve: monter son entreprise. La proportion de garagistes dans le Valais étant plus élevée qu'ailleurs, il était conscient des risques encourus et a débuté avec un seul collaborateur... et son épouse. Coiffeuse de métier, celle-ci s'est lancée résolument dans la gestion de la petite entreprise après avoir suivi des cours d'informatique et de comptabilité. Au début, elle était sceptique: «Je me demandais s'il était raisonnable pour un couple, parents de surcroît, de faire le même métier.» La crainte d'être une gêne l'un pour l'autre et de voir naître des conflits inutiles l'habita un temps, mais se dissipa rapidement. «Nous ne sommes pas compliqués. A la ville, nous réglons nos désaccords sur-le-champ, puis la vie reprend. Au travail, nous faisons de même», explique Ruth Imboden. De plus, son époux est très large d'esprit et ne cherche pas à s'immiscer dans ses affaires. Pourquoi le ferait-il d'ailleurs? «Tout a bien fonctionné dès le départ, indique Heinz Imboden, et je suis heureux lorsque je peux me consacrer entièrement à la vente.»

Actuellement, la société emploie trois mécaniciens et deux apprentis, écoule environ 200 voitures d'occasion par an et a enregistré des chiffres d'affaires record au cours des deux dernières années. «Qui sait, déclare Heinz Imboden en souriant, peut-être que la crise est une chance pour nous, car davantage de personnes se contentent d'un véhicule d'occasion.»

MonENTREPRISE

Le garage Rottu AG, situé à Brigue-Glis (VS), assure l'achat, la vente et l'entretien de voitures neuves et d'occasion. Son propriétaire officiel est Heinz Imboden, mais il gère l'entreprise avec le concours de son épouse, Ruth, depuis sa création en 1993. Le garage emploie trois mécaniciens et accueille deux apprentis.
www.garage-rottu.ch

Markus et Yvonne Hemmig, propriétaires d'une entreprise de fabrication de cuisines qui porte leur nom, à Gelterkinden BL, tiennent le même discours. Leur commerce aussi marche bien. «Jusqu'à présent, nous avons été épargnés par la crise». Les Hemmig travaillent ensemble depuis 22 ans et vivent en couple depuis un peu plus longtemps. Ebéniste qualifié, Markus Hemmig a été monteur payé à la tâche pendant dix ans. La menuiserie dans laquelle ses trois collaborateurs fabriquent et montent des éléments de cuisine appartient à sa famille depuis 1886. Convaincu depuis toujours qu'il avait une âme d'entrepreneur, Markus Hemmig a créé la société Hemmig Küchen AG en 1988. A l'époque, son épouse s'occupait de la maison et de l'éducation de leurs deux garçons tout en tenant la comptabilité de l'entreprise. Lorsque la secrétaire a quitté la société en 1998, le couple s'est demandé si Yvonne ne devait pas reprendre le poste. «J'étais intéressée», confie la quinquagénaire, jardinière d'enfants qualifiée, «mais hésitante, car nous ne savions pas si cela marcherait.»

Une année d'essai

Après une année de collaboration qu'ils qualifient explicitement d'année-test, ils furent convaincus qu'ils se complétaient et que le travail en commun leur convenait. Aujourd'hui, Yvonne se charge de toutes les questions administratives et du personnel tandis que Markus s'occupe de la direction, de la vente et de la conception des cuisines. Soucieuse d'élargir ses compétences, Yvonne suit actuellement une formation continue de cinq mois parallèlement à l'exercice de sa profession, organisée par l'Association des cuisines et des ébénistes. Elle souhaite décharger davantage son époux à l'avenir, pour qu'il puisse se consacrer à l'aspect créatif de la conception, en plus de la production et de la planification à long terme.

Les femmes qui travaillent dans l'entreprise de leur mari cumulent souvent plusieurs fonctions: secrétaires, psycholo-

gues, coaches, elles savent aussi désamorcer les conflits et jouer le rôle de bonnes fées. Yvonne Hemmig se définit comme «la bonne âme de l'entreprise», qui pense aux petites attentions délicates, telles que les cadeaux de Noël pour les employés ou le repas annuel de la société. Son mari, quant à lui, est «le cerveau», le leader. Chez les Zeni, à Heerbrugg, c'est un peu différent. Mia et Paul Zeni étant tous deux physiothérapeutes diplômés, la hiérarchie entre les sexes n'est pas aussi marquée. Malgré tout, Mia, 57 ans et originaire >

MonENTREPRISE

La société Hemmig + Hemmig AG, située à Gelterkinden BL, a été créée par Markus et Yvonne Hemmig en 1988. La PME opère dans la conception, la vente, la production et le montage d'éléments de cuisine et autres mobiliers ainsi que dans le remplacement d'appareils ménagers. Outre le couple, propriétaire, la société emploie un chef d'atelier, un ébéniste et un monteur.
www.hemmigkuechen.ch



Yvonne et Markus Hemmig travaillent ensemble depuis 22 ans et vivent en couple depuis un peu plus longtemps.



Mia et Paul Zeni-Nielsen partagent vie privée et vie professionnelle depuis 30 ans et se complètent à merveille.

MonENTREPRISE

La société Physioteam Zeni GmbH, sise à Heerbrugg SG, a vu le jour en 1991 sur l'initiative du couple Mia et Paul Zeni-Nielsen. Le cabinet assure le traitement et le suivi thérapeutiques des patients. Le couple est assisté de onze confrères, d'une monitrice de fitness, de deux secrétaires et de quatre agents de nettoyage. www.physioTEAM-zeni.ch

du Danemark, qualifie son époux Paul, Américain de 63 ans, de big boss qui assume la responsabilité des finances. Ce que conteste ce dernier: «Je n'aurais jamais réussi à monter et gérer un cabinet de cette taille sans mon épouse. C'est un réel soulagement de pouvoir partager une telle responsabilité.» L'équipe de physiothérapeutes emploie onze collaborateurs et débourse chaque année une somme coquette pour la location de ses 400 mètres carrés de locaux. Il existe peu de cabinets comparables. Mia et Paul Zeni partagent

qui accorde plus de poids à l'individu. Quoi qu'il en soit, le couple travaille en étroite collaboration depuis quinze ans, et depuis peu en «comité restreint», c'est-à-dire sans collaborateurs ni partenaires. Ils affectionnent tout particulièrement les projets de construction complexes réalisés dans des conditions difficiles. Leurs réalisations s'étendent de la haute montagne au centre-ville, et couvrent l'extension de bâtiments industriels ou la transformation de bâtiments historiques urbains. Tous les projets sont conçus en commun, Brigitte Widmer se consacrant plutôt à la conception, et son époux à la construction et à la réalisation.

Des rituels bien ancrés pour les partenaires

Le couple, qui a choisi de ne pas avoir d'enfants par crainte de ne pouvoir concilier vie privée et vie professionnelle, considère son modèle comme un «concept de vie» qui a conservé ses principes fondamentaux, même s'il a été adapté au fil du temps. «Nous sommes extrêmement efficaces», indique Brigitte Widmer, 47 ans, «et nous apprécions la flexibilité que nous autorise notre partenariat privé et professionnel.» Il leur arrive souvent, à l'issue d'une réunion avec le maître d'ouvrage, d'esquisser des idées pour un projet sur le chemin du retour. Ou de sortir leur crayon au beau milieu d'un repas au restaurant pour ébaucher un plan sur la nappe en papier. «Nous autres, architectes, sommes très influencés par les stimuli externes et aimons échanger nos impressions», explique Stéphane de Montmollin, 54 ans. Les Imboden, les Hemmig et les Zeni soulignent eux aussi que leur partenariat professionnel leur a permis d'entretenir les échanges au fil des ans. «Nos conversations sont assidues et animées», affirme Yvonne Hemmig, pas la moindre trace d'ennui. Ruth Imboden apprécie le fait de connaître la profession de son mari sur le bout des doigts; elle sait ainsi que tout n'est pas toujours rose et n'a pas à le bombarder de questions lorsque, de retour à la maison, il se retire pour trouver la paix. Les Zeni, qui donnent également des cours de formation et de perfectionnement pour

physiothérapeutes, s'entraident beaucoup eux aussi: «Paul me vient en aide lorsque j'ai des difficultés avec une présentation Power Point pour un cours, par exemple. Inversement, il me demande parfois conseil lorsqu'il traite un cas particulièrement difficile.»

On ne parle pas travail à table

Le travail en couple a aussi ses revers, le risque étant de voir l'activité professionnelle prendre le pas sur le reste. Ainsi, les Hemmig ont fini par décider qu'ils régleraient les affaires courantes de l'entreprise au travail et que les repas seraient consacrés à d'autres sujets. «Nous faisons parfois une exception pour la planification et la stratégie à long terme de l'entreprise», précise Markus Hemmig. Les Imboden, qui plaident eux aussi pour une séparation nette entre sphère professionnelle et sphère privée, sont contents que leur maison soit située à Raron et leur garage à Brigue, à dix minutes en voiture: «Cela permet de mettre une distance entre les deux.»

Brigitte Widmer et Stéphane de Montmollin vivent et travaillent sous le même toit.

Ils ont établi une démarcation spatiale claire entre leur espace de travail et leur espace de vie afin que la tentation d'allumer l'ordinateur le soir ou le week-end ne soit pas trop grande. Parfois, ils doivent cependant travailler le samedi ou le dimanche, «mais pas en pyjama», déclare Brigitte Widmer en riant. «Nous respectons cette règle, tout comme celle qui consiste à ne pas parler affaires dans la chambre à coucher.» Conscients de la façon dont leur travail les accapare, ils ont l'habitude de prendre l'apéritif dans un bar ou un restaurant le soir, afin de changer de décor au moins une fois par jour. Paul Zeni reconnaît lui aussi que son

couple travaille trop et parle trop du travail. Son épouse objecte: «Le cabinet est notre bébé; il a besoin d'attention et de dévouement.» Le couple a également pris des mesures pour trouver un équilibre. Contrairement à nombre de leurs collègues, ils ne reçoivent pas de patients le samedi et les soirées sont sacrées. En outre, ils s'offrent régulièrement des vacances de ski en Engadine et des séjours d'été de deux semaines au Danemark, ce qui leur permet de prendre les distances nécessaires avec leur cabinet, situé dans la vallée du Rhin.

Toujours pas lassés l'un de l'autre

En tous les cas, il est étonnant de constater que non seulement ces couples travaillent et vivent ensemble, prennent tous leurs repas en commun, ont des enfants ou au moins un chien (les Zeni), mais qu'ils partagent de surcroît leurs vacances et leurs loisirs. Les Imboden, par exemple, apprécient les week-ends à la montagne; ils s'adonnent au ski et à la luge en hiver, et à la randonnée en été: «Nous faisons ainsi le plein d'énergie pour la semaine à venir.» Les Hemmig aiment parcourir le Sud de l'Europe en voiture. Ils vont au hasard, au gré de leur humeur: «Cela nous fait du bien, explique Yvonne Hemmig, après des mois de contraintes.» Brigitte Widmer et Stéphane de Montmollin s'éclipsent dès que possible pour un week-end prolongé. Seuls les Zeni connaissent quelques périodes de séparation, par exemple lorsque Mia s'absente neuf semaines pour animer une formation pour orthophonistes, physiothérapeutes et ergothérapeutes à Bâle ou lorsque Paul s'envole trois ou quatre jours à Berlin pour y enseigner. A part les Imboden, tous les couples détiennent leur société en commun, sous la forme d'une SA ou d'une Sàrl. Le garage Rottu est une SA qui n'appartient qu'à Heinz Imboden, parce que, comme il le dit lui-même, c'est la tradition en Valais.

MonENTREPRISE

Le nom officiel du cabinet d'architectes biennois de Brigitte Widmer et Stéphane de Montmollin est: Widmer/de Montmollin Architekten ETH SIA BSA. Tous deux forment un «comité restreint», comme ils le nomment, sans collaborateurs. Ils ont monté leur affaire en 1995.



Les architectes Brigitte Widmer et Stéphane de Montmollin vivent et travaillent sous le même toit.